

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

Premier livre de Samuel, chapitres 1 à 6

Le livre de Samuel : Généralités.

Dans le livre des Juges, qui précède le livre de Samuel et qui rapporte la difficile installation des tribus d'Israël en Canaan après que Josué ait distribué le pays, *une phrase que l'on retrouve souvent est la suivante: "En ce jours là il n'y avait pas de roi en Israël".*

Le livre de Samuel va raconter comment la royauté va s'installer à la demande du peuple, et que cela ne se fera pas sans difficultés.

Le livre de Ruth, grand-mère de David, se situe historiquement entre les deux.

Le livre de Samuel conclut en quelque sorte la période des Juges, puisque Samuel sera le dernier juge. Mais avec lui commence la lignée des prophètes, ces hommes qui transmettent comme Moïse les paroles du Seigneur, tant à des individus qu'au peuple.

On peut considérer ce livre comme un livre historique (initialement les deux livres de Samuel n'en faisaient qu'un); la bible hébraïque le classe dans les "livres prophétiques".

Il raconte de fait trois histoires, qui s'inscrivent sur un fond de guerre en particulier avec les Philistins, qui ne seront vaincus que par David.

La première (chapitres 1 à 7) est **l'histoire de Samuel**, avec une naissance particulière qui montre d'emblée que cet enfant sera un "héros" c'est-à-dire une figure marquante du peuple. En cela il succède à Samson; il préfigure aussi la naissance de Jean Baptiste et de Jésus. Cette histoire couvre les chapitres 1 à 7.

La seconde (chapitres 9 à 15) concerne **Saül**, fils de Jessé, de la tribu de *Benjamin*, premier roi d'Israël.

Choisir un roi dans une tribu qui, dans le livre des Juges, a failli disparaître à cause de son inconduite, montre une fois de plus que les choix de Dieu sont imprévisibles et parfois difficiles à comprendre.

Saül sera *rejeté* par Dieu pour n'avoir pas respecté ses ordres. Mais, bien que David soit choisi à sa place (ce que Saül ne sait pas), Saül ne laissera pas son pouvoir aux mains de David. Cette histoire couvre plus spécifiquement les chapitres 9 à 15, mais toute l'histoire de David est imprégnée de cette rivalité, qui est une véritable guerre de succession.

La troisième (chapitres 16 à 31) raconte l'histoire de David, son errance, et sa montée au pouvoir. Les auteurs insistent sur le profond respect de David envers son prédécesseur et montrent en lui *un roi qui écoute ce que lui dit le Seigneur*. Le livre s'achève par la mort de Saül.

CHAPITRE 1

Ce chapitre rapporte la conception de celui qui sera le dernier des juges: Samuel. Voir un récit dans "Porteuse d'eau" en <http://giboulee.blogspot.fr/2006/10/anne-et-samuel-1sam-1-3.html>

Versets 1-8: Mise en place des personnages, du lieu et des événements

Le cadre de ce récit est **Silo**, lieu où se trouve l'arche d'alliance: celle-ci contient entre autres les tables de la loi, le bâton d'Aaron premier grand prêtre, et représente la présence du Seigneur dans son peuple. Le lieu de "résidence" du Seigneur est donc la ville de Silo. Cette ville est citée dans le livre de Josué: c'est là que se fait la répartition des territoires qu'ils devront conquérir et habiter, ainsi que des villes refuges¹ et des cités pour les lévites (qui étant au service du Seigneur n'ont pas de terre, et doivent donc être nourris par les membres des autres tribus). Silo devient le lieu du culte principal, mais aussi du gouvernement (il y a là cumul entre la fonction de prêtre et la fonction de gouvernement).

On est dans les années 1050 avant JC.

Les acteurs sont:

Elquana, dont on nous rapporte la généalogie, qui a deux femmes (on ne dit pas marié, et le verbe utilisé évoque la possession).

Anne, une de ses femmes, qui est sa préférée mais qui n'a pas d'enfants; la stérilité vient de Dieu, et est toujours vécue comme une catastrophe: Dieu a fermé son sein.

Pennina, l'autre femme, qui a beaucoup d'enfants, mais qui n'est pas aimé d'Elquana, ce qui provoque chez elle une forte jalousie envers Anne et des propos méprisants à son égard; propos qui provoquent l'amertume d'Anne, et qui, comme les propos de Sara dans le livre de Tobit, seront entendus par le Seigneur.

Eli, prêtre, dont on parlera par la suite, mais qui est âgé.

Hophni et Pinhas les fils d'Eli, qui sont les prêtres en activité, et qui, on le verra un peu plus loin, sont des vauriens: ils ne respectent pas les règles de la "sacrificature", en s'attribuant les morceaux qui reviennent à Dieu quand on lui offre un sacrifice, et se comportent mal avec les femmes.

Comme tous les ans, Elquana monte à Silo avec sa famille pour offrir un sacrifice de communion: une part pour le Seigneur, une part pour les prêtres, et une part pour celui qui offre. Ce repas, qui doit être festif, se passe mal pour Anne, car l'autre femme se moque d'elle, et la fait pleurer; malgré les phrases aimantes d'Elquana, qui essaie de la consoler, Anne ne mange pas; pourtant son époux lui a réservé la part d'honneur, ce qui montre bien que lui ne considère pas le fait de ne pas avoir d'enfants avec elle comme quelque chose qui est de l'ordre de la honte pour Anne.

Versets 9-19: La demande d'Anne

Versets 9-11. Anne attend la fin du repas et va vraisemblablement près du lieu où est conservée l'Arche de l'Alliance, donc lieu de la Présence; elle ne se rend pas compte que Eli

¹ Villes où peut aller se réfugier quelqu'un qui a *involontairement* tué quelqu'un d'autre.

est présent et, "pleine d'amertume" - et non pas remplie de la nourriture du sacrifice qui aurait pu donner de la joie - elle prie le Seigneur, et a l'idée de faire une sorte de marchandage avec lui: si le Seigneur lui accorde un fils, ce qui la fera sortir de la honte dans laquelle elle vit (en grande partie à cause des sarcasmes de Pennina), elle consacrera ce fils au Seigneur: il sera un "nazir" comme jadis Samson .

Versets 12-16. Eli, qui observe Anne de loin, s'imagine - parce qu'elle parle en marmonnant - qu'elle est ivre, et la réprimande. On peut penser à la réflexion faite aux apôtres le jour de la Pentecôte: "ils sont remplis de vin doux"; Anne, quand elle se tourne vers le Seigneur, quand elle lui parle, est très certainement mue elle aussi par l'Esprit. Sa réponse à Eli montre bien qu'elle se sent malheureuse mais qu'elle fait confiance.

Versets 17-18. Eli adresse à Anne une parole d'espoir : ce qu'elle a demandé, le Dieu d'Israël va le lui accorder. Tout se passe comme si cette parole venue d'un autre était une parole agissante, car Anne, manifestement vit un changement, comme si quelque chose se dilatait en elle (mon âme exalte le Seigneur, exulte en Dieu mon Sauveur, dira Marie), qui se traduit dans son comportement (elle retrouve la faim); son visage change.

Versets 19-28: Les premières années de Samuel

Versets 19-23

La famille s'en retourne chez elle, le "sein d'Anne s'ouvre", elle conçoit et donne naissance à Samuel ("Dieu a écouté"). Mais elle ne remonte pas à Silo avec le reste de la famille tant qu'elle allaite son enfant.

Versets 24-28

Quand Samuel est en âge d'être sevré, Anne le conduit dans le Temple avec des offrandes imposantes: un taureau de 3 ans (ou "trois taureaux", autre traduction), un sac de farine, une grande outre de vin. Elle le "donne" au Seigneur en présence d'Eli, pour en quelque sorte faire sa part du "marché": puisque Dieu m'a sortie de ma honte en me donnant un fils, alors moi, ce fils, je le lui donne.

CHAPITRE 2

Ce chapitre commence par le cantique d'Anne, mais est surtout consacré à l'attitude des fils d'Eli et à l'annonce d'un châtement: la lignée des fils d'Eli va s'arrêter, le Seigneur ne supporte pas qu'on se moque de lui.

Durant la période des juges, la "sacrificature" (offrir des sacrifices) était le lien immédiat et reconnu, le point de contact, entre le peuple et Dieu. La sacrificature va cesser d'occuper la première place, un nouveau fondement de relation sera établi: la royauté.

On peut lire dans cet article: <https://www.cairn.info/revue-pardes-2005-2-page-161.htm> un très bon résumé sur la notion des sacrifices dans l'ancien testament, mais il existe aussi un article <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/1010.html> basé sur une

interprétation très fouillée du verset Ex 20, 22-26 " *Le Seigneur dit à Moïse : «Ainsi parleras-tu au peuple d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que c'est du haut des cieux que je vous ai parlé. Vous ne me traiterez pas comme un dieu en argent ni comme un dieu en or; vous ne vous en fabriquerez pas. Tu me feras un autel de terre pour me sacrifier tes holocaustes et tes sacrifices de paix, ton petit et ton gros bétail. En tous lieux où je ferai rappeler mon Nom, je viendrai vers toi et je te bénirai. Mais si tu me fais un autel de pierre, tu ne le bâtiras pas en pierre de taille, car en y passant ton ciseau, tu les profanerais. Tu ne monteras pas par des marches à mon autel pour que ta nudité n'y soit pas découverte. »* "

L'analyse de ce texte permet à l'auteur de dire que le but d'un sacrifice est:

- de rendre Dieu présent, là où Israël offre un sacrifice sur l'autel.
- d'offrir à Dieu une véritable hospitalité, à la manière d'Abraham. Dieu est invité à "partager un repas", cela l'honore.
- de recevoir la bénédiction de Dieu.

Quand on lit la manière dont les fils d'Eli s'attribuent les meilleurs morceaux, on peut alors comprendre que le Seigneur ne soit pas très satisfait de ce type de service.

De fait ce long chapitre est consacré à montrer la défaillance de la prêtrise et la nécessité de la remplacer, mais aussi de faire comprendre qu'Eli aurait dû faire quelque chose. On devine donc que Samuel sera appelé à devenir un sacrificateur selon le cœur de Dieu. La phrase "le jeune Samuel progressait en taille et en beauté tant devant le Seigneur que devant les hommes" est à rapprocher de ce qui est dit de Jean Baptiste. Ce chapitre explique le choix du Seigneur.

Le chant d'Anne: versets 1- 11

Voir le commentaire <http://beauce.erq.qc.ca/2011/12/15/le-cantique-danne/>

Quand on lit ce cantique, on est frappé par certaine similitude avec le cantique de Marie, Luc 2. Mais il me semble que dans le cantique d'Anne, il y a la présence d'une certaine revanche, et même si Dieu est magnifié ("car le Seigneur est un Dieu plein de Savoir, personne n'est Saint comme lui, il retire de la poussière le pauvre"), c'est aussi un chant de victoire pour Anne, qui peut "élever sa corne en Dieu", en d'autres termes marcher tête haute devant tout le monde. On peut aussi noter la vision prophétique concernant la royauté.

Les fils d'Eli: versets 12-17

L'auteur ou les auteurs se centrent maintenant sur la manière dont les fils d'Eli (la lignée) se font attribuer les meilleurs morceaux, mais aussi des morceaux qui appartiennent de droit au Seigneur. Il est évident que le jeune Samuel qui vivait dans le Temple, devait voir cela.

Il y a dans le Lévitique, le livre des Nombres et le Deutéronome, des règles précises concernant les sacrifices de communion et les parts qui reviennent à Dieu, aux prêtres et aux familles. La graisse revient toujours au Seigneur. Or les fils d'Eli s'arrangent pour que celui qui doit répartir les parts ne respecte pas les lois. Ils prennent tout ce que ramène la fourchette plongée dans le chaudron, alors que normalement ils n'ont droit qu'à la poitrine;

et souvent ils prennent la pièce avant même qu'elle ne soit cuite: ceci revient à mépriser la place de Dieu. Ce comportement va permettre de montrer combien Samuel, qui est une sorte de fils adoptif d'Eli, est différent, et ce depuis son plus jeune âge.

Centration sur Samuel et la récompense donnée à Anne: versets 18-21

Le petit Samuel porte un vêtement sacerdotal, *l'éphod*. Si on se réfère au livre de l'Exode (28, 6-14), on voit qu'il s'agit d'un vêtement qui est soit un pagne de lin, porté par les prêtres, soit si on se base sur les monuments égyptiens qui représentaient des dieux, un vêtement qui se composait d'un corselet, prolongé par une courte jupe ou tablier, fixé aux hanches par une ceinture et retenu sur les épaules par des bretelles. Mais ce qui faisait en Israël son caractère propre, c'est qu'il comportait sur l'épaule une pierre précieuse portant le nom des douze tribus d'Israël, et que ce vêtement avait pour but de fixer sur la poitrine une poche à oracles qui renfermait l'Outim et le Tourim, c'est-à-dire des objets qui servaient à interroger l'Eternel, avant que ne se développe en Israël le ministère des prophètes.

Il semble que sa mère, puisqu'il grandissait, renouvelait cette sorte de manteau tous les ans, quand elle venait à Silo. Anne eut d'autres enfants: un total de 6 si on compte Samuel.

Eli et ses fils: versets 22-26

Eli qui ne participe plus à l'organisation des sacrifices, apprend que ses fils se comportent mal, et non seulement "volent" le Seigneur, mais de plus ont des relations sexuelles avec les femmes qui s'occupent de l'entretien du temple. Il essaye de leur faire comprendre qu'offenser le Seigneur est un péché qui entraînera leur perte, car personne ne pourra intercéder pour eux. Mais il ne va pas jusqu'au bout de son raisonnement: il aurait dû interdire à ses fils de continuer à faire le mal, ce qu'il ne fait pas. Mais s'il est relativement facile de rappeler la loi et de la faire appliquer quand on n'est pas concerné au premier degré, quand il s'agit de sa propre famille, c'est toujours très différent...

La réaction des fils: écouter mais ne pas en tenir compte, évoque ce qui se passe entre pharaon et Moïse: l'endurcissement du cœur qui conduit à la mort.

Prédictions d'un homme inspiré par Dieu: la ruine de la maison d'Eli - versets 27-36

Il s'agit d'un assez long discours, de quelqu'un dont on ne connaît pas le nom, mais qui parle au nom du Seigneur et qui vient à la fois réprimander Eli, annoncer que sa descendance ne sera plus jugée apte à servir dans le Temple, qu'il y aura des morts, ses fils, mais lui aussi, et qu'un autre prendra sa succession. Ce sera une dynastie stable, celle de Sadoq, qui durera jusqu'à l'époque de Jésus (les "Sadducéens", parmi lesquels était choisi le grand prêtre).

CHAPITRE 3

Si le chapitre précédent était consacré à l'inconduite des fils d'Eli, ce troisième chapitre, qui raconte l'appel de Samuel, qui "écoute" et qui "transmet". Les rédacteurs mettent en place dans le récit la figure de celui qui guidera le peuple pendant un certain temps.

Comme dans le premier chapitre, on se trouve dans le lieu de la présence de Dieu: Silo. Plusieurs séries de dialogues vont se nouer: entre le Seigneur et Samuel, et entre Samuel et Eli.

Première série de dialogues - Le Seigneur/ Samuel... Samuel/ Eli: versets 1-9

Samuel apprend certainement d'Eli les gestes du culte. Compte tenu de l'inconduite des fils (et peut-être du peuple), Dieu est comme absent: dans les guerres avec les voisins, les israélites ne sont pas souvent vainqueurs.

Samuel dort dans la partie du sanctuaire qui contient l'arche. En cela il est successeur de Josué, fils de Nun qui restait dans la tente de la rencontre (Ex 33,11) du temps de Moïse et sera celui qui fera entrer le peuple en terre promise.

Durant la nuit, une voix se fait entendre, qui appelle Samuel. Celui-ci se lève, pense qu'il s'agit d'Eli, va vers lui et lui demande ce qu'il doit faire. Eli, qui ne l'a pas appelé, le renvoie se coucher. La même chose se répète, puis encore une fois. On arrive au chiffre trois, qui est important dans la Bible. Eli, qui a l'expérience du Seigneur, comprend qu'il s'agit de quelque chose d'important, et conseille à Samuel de répondre une phrase que nous connaissons bien: "Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute", ce qui renvoie à la fonction d'Israël: écouter le Seigneur.

Deuxième série de dialogues - le Seigneur révèle à Samuel ce qui va se passer: versets 10-14

Cette fois, le Seigneur appelle par deux fois Samuel. Ce double appel est toujours très important dans la Bible, il montre qu'il se passe quelque chose d'important. Dieu lui révèle que la maison d'Eli, compte tenu de sa faute, ne tiendra pas dans le temps, et sera détruite.

Troisième série de dialogues: versets 15-18

Eli oblige Samuel à lui rapporter ce que le Seigneur a annoncé. D'emblée Eli se soumet et la phrase qu'il prononce - "Il est le Seigneur, qu'il fasse ce qui lui semble bon" - évoque un peu ce que dira David, en fuite devant son fils Absalon et qui reçoit une malédiction d'un partisan de Saül (2 Sam 16) et l'accepte. "Laissez-le maudire, si le Seigneur le lui a ordonné."

Finale du chapitre 3 - Intronisation de Samuel: versets 19-21

Samuel est un "écoutant" des paroles adressées par le Seigneur, et le Seigneur parle par lui à son peuple, dans le temple de Silo.

CHAPITRES 4 et 5

La perte de l'Arche de l'Alliance, et la supériorité du Seigneur sur le Dieu des Philistins.

Si on pense que le livre de Samuel a été écrit ou mis en forme *pendant l'Exil à Babylone*, on peut comprendre l'importance de ce texte. Le peuple exilé a perdu son temple, personne ne

sait où est l'arche de l'alliance: se remémorer que Dieu ne peut être vaincu, qu'il est le maître, qu'il est plus fort que tous les dieux, reste un espoir pour le peuple qui se sent abandonné.

CHAPITRE 4

Première défaite: versets 1-2

Israël sort à la rencontre de Philistins. La rencontre se solde par une défaite: quatre mille hommes perdent la vie.

La demande du peuple: combattre avec l'arche d'alliance - verset 3

Il s'agit là d'une demande spontanée, l'arche est vue comme quelque chose de magique, qui doit donner la victoire. Peut-être que le peuple aura quelque chose à comprendre en perdant la bataille.. Mais Dieu n'a pas demandé à ce que l'arche soit sur le champ de bataille..

Le départ de l'arche d'alliance: versets 4-7

L'arche quitte Silo avec les fils d'Eli, elle est accueillie par des acclamations (le bruit évoque un peu la prise de Jéricho), ce qui provoque l'inquiétude des Philistins.

La réaction des Philistins: versets 8-11

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, la présence de l'arche pousse les Philistins qui ont peur de devenir un peuple soumis, donc esclave, à un véritable sursaut, et ils sont très largement vainqueurs. L'arche est prise, et les gardiens de l'arche, les fils d'Eli, sont tués.

La mort d'Eli: versets 12-20

Eli, qui est aveugle, est très inquiet pour l'arche. Quand il apprend que celle ci a été prise, cela l'affecte plus que l'annonce de la mort de ses fils, et provoque un véritable choc; il tombe à la renverse et se tue en se fracassant la tête.

La mort de la belle fille d'Eli: versets 21-22

Choquée par la mort de son mari Pinhas, un des deux fils d'Eli, sa belle-fille accouche d'un garçon auquel elle donne le nom Ikabod qui signifie "la gloire a été bannie d'Israël", puis meurt. La prédiction de l'homme de Dieu est donc réalisée.

CHAPITRE 5

C'est un chapitre qui, sur un plan théâtral, peut porter à rire ou à sourire, il veut montrer que le Dieu des Philistins, qui est censé leur avoir donné la victoire, n'est qu'une idole, une statue sans vie, et que l'arche a tout pouvoir sur lui. Il montre aussi que cette "détention" du Dieu d'Israël porte malheur, et que ceux qui détiennent l'arche sont atteints pas la maladie et par la mort; De ce fait, l'arche passe dans plusieurs villes, mais compte tenu de ses méfaits, elle va être renvoyée à ceux qui en ont la garde.